

AUGMENTONS NOS DÉMOCRATIES DE QUELQUES LIGNES DE CODE

LE 4 DÉCEMBRE 2010 NICOLAS VOISIN

Nous ne vivons pas seulement une crise mais une opportunité sans précédent, celle d'augmenter nos démocraties des valeurs et outils issus des réseaux technologiques. En toute logique, l'information est la première touchée. Retour sur "le cas Wikileaks".

“

Permettez-moi de douter, peut-être, de l'impact des révélations de WikiLeaks sur la diplomatie internationale ou l'art de la guerre, mais en rien des conséquences pour l'écosystème de l'information et l'économie des médias.

”

Olivier Tesquet **compare l'impact de WikiLeaks pour la presse à celui qu'a eu Napster pour l'industrie de la musique**. *"Après, rien ne fut plus pareil"* caricature, mais sans réellement s'y tromper, son fondateur dans **The Social Network**. Nous qui défendons l'idée d'un **journalisme augmenté du travail en réseau et de l'apport des technologies**, notamment pour l'investigation et l'analyse de documents, n'allons pas nous en plaindre.

Ce n'est pas une démarche de transparence qu'initie Julian Assange et ses proches mais un chemin **vers plus de profondeur et de granularité**, vers une information démontrée, davantage étayée, vers **un journalisme d'expertise** et de médiation.



Il faudra sans doute bien du temps et du recul pour saisir comment et pourquoi les instances internationales et les penseurs et diplomates, **(dont certains nous avaient habitué à plus de clairvoyance)**, claironnent depuis bientôt une semaine que la démarche de Wikileaks serait pétrie d'anarchisme, quand elle tend à renforcer par la correction le modèle capitaliste. On parle même de totalitarisme, alors qu'à chaque instant *l'organisation* démontre sa volonté d'associer le plus grand nombre, professionnels comme citoyens, à son travail de libération des faits.

Car Wikileaks n'est pas plus l'incarnation d'un projet politique (c'est tout au contraire une promesse de réalisme) que le rêve d'**opendata** et de libération de "données" de geeks ayant pour religion l'open source et pour écriture sacrée la ligne de code. Assange, **avec qui Nicolas Kayser-Bril et Pierre Romera ont passé du temps**, n'est ni un fou ni un prophète : c'est un risque-tout effectivement visionnaire mais bien plus raisonné et raisonnable que la quasi-totalité de nos confrères a bien voulu le dire.

Dans ce moment d'emballement de l'agenda médiatique et de poussées contre-réactionnaires où les démocraties appellent à la censure (**la France en tête !**) il n'est qu'une chose qui tiennent de l'urgence : se poser, se taire peut-être. Et réfléchir ensemble à ce qui se joue réellement devant nos yeux. Et cela fait sens :



Nous ne vivons pas seulement une crise mais une opportunité sans précédent, celle d'augmenter nos démocraties des valeurs et outils apportées par l'ère des réseaux technologiques. En toute logique, l'information est la première touchée.



C'est toute une tectonique des plaques qui se met en mouvement. En impactant durablement l'écosystème médiatique et la circulation de l'information, WikiLeaks pourrait bien enrichir nos démocraties, par rebond, de quelques lignes de codes. Il serait temps.

—

> Image de clef (Marianne) retouchée d'après **CC Alain Bachelier** / StateLogs by Loguy.

—

Retrouvez tous nos articles sur WikiLeaks

NICO

le 5 décembre 2010 - 11:43 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



On connaît la puissance potentiel du web participatif, wikipedia étant le meilleur exemple. Il y a le mouvement d'ouverture des données de l'état (comme nosdeputes.fr ou openstreetmap).

Je pense que cela serait le moment d'avoir un "wikistat" qui récupèrent les données de l'état et les "triture".

Beaucoup de gens ont rejeté le rapport qui a annoncé qu'il manquera 50 milliard d'euro par an pour les retraites en 2030. Cela a beau être écrit par des experts de toute tendance, personne ne veut y croire. Est-ce qu'un site web reprennant les statistiques de population, des entreprises, croisé avec les règles des prélèvement sociaux, aurait pu aider à comprendre. C'est encore plus génial, si on peut jouer sur le taux de chômage ou l'inflation pour influencer.

Mais cela peut aller encore plus loin pour permettre la comparaison des états, des fiscalités, etc... L'ocde propose beaucoup de chiffres mais faut-il encore bien les présentés.

Je pense que le coté wiki est important car la masse de donnée, d'écran pertinent, d'équations est telle que personne ne peut tout faire tout seul.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

EVILPLOTS.COM

le 17 novembre 2011 - 0:07 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



I enjoyed reading Augmentons nos dÃ©mocraties de quelques lignes de code » OWNI, News, Augmented, the subject was very intriguing and your writing style is engaging and intriguing. I have signed up to your feed so that I can read future posts on

this and other topics.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

2 pings

Un révéléteur nommé #Wikileaks | L'Extérieur de l'Asile le 4 décembre 2010 - 21:14

[...] Et sur Owni, de quoi réfléchir à l'étape suivante: « Augmentons nos démocraties de quelques lignes de code »... [...]

Du narcissisme de la blogosphère le 5 décembre 2010 - 20:53

[...] impression d'un mélange de genres. Néanmoins il serait sans doute prudent de considérer l'action des internautes assez loin de celles des écrivains du siècle des lumières par exemple. Ne serait-ce que par la [...]